



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Mettons tout pour le Royaume!

Exposé du Messager de l'Éternel

LE désir ardent de notre âme doit être d'introduire le Royaume de Dieu sur la terre. Réfléchissons que plus de deux cent mille personnes meurent par jour. Pour toutes, ce serait fini pour toujours s'il n'y avait pas la glorieuse perspective de la résurrection, due au sacrifice de Christ.

La miséricorde divine s'est donc manifestée d'une manière sublime. Grâce à elle nous pouvons rechercher le Royaume de Dieu et le trouver. Notre cher Sauveur nous recommande expressément: « Cherchez le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par-dessus. » Nous ne saurions jamais être assez zélés pour aller à la recherche de ce Royaume de Dieu et de sa justice. Et c'est tout particulièrement dans notre cœur qu'il doit être recherché pour arriver à ce résultat ineffable: le Royaume de Dieu établi au milieu de nous.

Comme je le répète souvent, le salut n'est pas individuel, il est collectif. Par conséquent, ce que nous faisons aux autres, c'est comme si nous nous l'étions fait à nous-mêmes. Il s'agit donc de faire du bien au prochain si nous voulons nous faire du bien, c'est la filière à laquelle on ne peut pas échapper. Dans le salut qui concerne les membres du corps de Christ, la Sacrificature royale s'associe à son Maître. Mais le Maître lui fournit tout d'abord la justification qu'elle reçoit par la foi.

Le Maître fournit aussi à ses disciples son esprit de bienveillance, de bénédiction, de joie, de consolation. Dès lors, en réalisant des pensées, des paroles et des actes selon le Royaume de Dieu, on arrive à l'introduire en soi et autour de soi. Ainsi donc personne ne peut nous empêcher d'introduire le Royaume de Dieu. C'est pourquoi, lorsque toute la puissance de la grâce divine est étendue sur le peuple bien-aimé du Seigneur qui a fait le nécessaire, la victoire est bientôt gagnée.

Nous avons devant nous la victoire gagnée par Gédéon sur les Madianites. Il a conduit ses guerriers au combat. Mais avant de les mener à la bataille, il leur a dit: « Tous ceux qui ne sont pas décidés, qui sont craintifs, qui ont des attaches qu'ils ne veulent pas couper, qu'ils s'en aillent. » Vingt-deux mille hommes s'en retournèrent, et il n'en resta plus que dix mille.

Gédéon fit descendre ces dix mille hommes vers le torrent, et là il se fit un nouveau tri, si bien qu'il ne resta pour finir plus que trois cents hommes. Ces trois cents hommes, qu'ont-ils fait? Ont-ils tiré l'épée, comme l'apôtre Pierre qui a coupé l'oreille du serviteur du grand prêtre? Non, ils n'avaient pas d'épée. Ils avaient une cruche, un flambeau et une trompette.

Sous la conduite de Gédéon, à son commandement, tous ont sonné de la trompette, ils ont cassé leur cruche dans laquelle se trouvait un flambeau. C'était la nuit. Cela a fait une impression si fantastique sur les Madianites qu'il s'ensuivit une confusion épouvantable au milieu d'eux; ils s'entre-tuèrent. Cela nous illustre la situation actuelle, il y a évidemment aussi un choix qui se fait au milieu de nous, et chacun s'élit lui-même en réalisant les conditions qui sont placées devant lui.

Les humains ne se rendent pas compte qu'ils sont complètement dirigés par le dieu de ce monde et que ce sont les anges déchus, les démons, qui les possèdent. Et quand il y a de ces guerres épouvantables qui se déchaînent, les humains ne savent pas que ce sont les démons qui les jettent les uns contre les autres.

Actuellement tout se prépare pour une nouvelle boucherie de ce genre. Quand se manifestera-t-elle? Nous ne pouvons pas le dire exactement, mais dans tous les cas elle est à la porte. Pour nous la chose essentielle et primordiale à considérer, c'est la parole du Seigneur qui nous dit: « C'est par la sainteté de la conduite et la piété que le Jour de Dieu sera hâté. » Ce n'est donc pas par des manifestations grandes ou petites, par des événements extérieurs quelconques; non, c'est par la sainteté de la conduite et la piété du peuple de Dieu.

C'est une équivalence qui se produit; d'une part la sainteté de la conduite et la piété du peuple de Dieu se manifestent; d'autre part, comme résultat, l'adversaire ne peut plus faire ce qu'il veut, et c'est la confusion complète dans son camp, au sein de tous les démons. C'est alors la débandade, et aussi l'anéantissement de tous les méchants, qui se détruisent entre eux, comme l'ont fait les Madianites.

C'est l'adversaire qui place les humains à sa guise dans son royaume. Ceux qu'il peut le mieux employer, il les élève à des positions en vue dans le monde pour s'en servir à son propre avantage. Mais quand le peuple de Dieu est prêt, tout ce monde suggestionné par les démons est alors pris d'une panique épouvantable, et c'est la débâcle complète. On le voit, c'est le combat de la lumière contre les ténèbres, et la lumière va chasser les ténèbres pour toujours.

Il est très intéressant de constater comment les trois cents hommes de Gédéon se sont battus, en brandissant les flambeaux, comme manifestation de la lumière chassant les ténèbres. C'est pourquoi nous allons de l'avant avec assurance, car le Seigneur nous montre le chemin de la victoire. Cette fois-ci c'est la chute complète et définitive de Babylone. C'est le moment où

l'on peut voir la différence entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.

Tout ce qui a formé les cieus et la terre d'à présent est en train de disparaître pour faire place à la terre et aux cieus nouveaux. La terre appartient à l'Éternel, et partout où se trouvent de vrais enfants de Dieu, là est aussi le Royaume de Dieu. C'est pourquoi j'aimerais tant que nous puissions ensemble réaliser la sensibilité divine d'une manière beaucoup plus accentuée. Pour cela il ne faut plus se laisser distraire par des contrariétés de tout genre, par des difficultés, de petites épreuves que nous devrions saluer avec joie.

En effet, nous connaissons leur utilité, aussi devrions-nous les apprécier. Il faudrait que nous soyons toujours prêts à monter à l'assaut pour vaincre le mal par le bien. C'est ce que le Seigneur nous propose; et combien nous sommes heureux de nous associer à notre Maître et d'être une partie de son œuvre qui doit se manifester sur la terre! Il l'a commencée en apportant la bonne nouvelle, en guérissant les malades, en ressuscitant les morts, en montrant ainsi comment le Royaume de Dieu s'introduit sur la terre.

Pour ceux qui veulent affermir leur vocation et leur élection, il faut évidemment une nouvelle éducation complètement altruiste, basée sur la vérité. Il faut, en effet, devenir véritables, tout à fait véritables, transparents comme du cristal, et ce n'est pas difficile. Nous avons tout ce qu'il faut pour y arriver. Si nous manquons, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ, le Juste; mais il s'agit de reconnaître nos défections, sans cela elles ne peuvent pas être couvertes.

Si nous faisons le nécessaire, selon les indications du Seigneur, nous pouvons alors marcher dans la sanctification sans laquelle nul ne verra le Seigneur. Cela représente le changement des sentiments égoïstes en sentiments altruistes, qui sont extrêmement favorables à notre organisme. Ils ouvrent toutes les circulations, qui peuvent alors se manifester avec aisance dans toutes les directions, physiquement et spirituellement.

Cela nous permet d'être affectueux envers tout le monde. Cela ne dépend pas de l'attitude de ceux qui nous entourent. Qu'ils soient méchants ou bien disposés, c'est égal. Nous restons aimables en toutes circonstances, nous allons de l'avant et nous vivons l'altruisme sans désespérer. Il y a des situations qui rebutent les gens, mais pas les enfants de Dieu, parce qu'ils sont capables de vaincre le mal par le bien.

Dans nos publications, nous avons des instructions qui nous aident admirablement à

atteindre le but. Il n'y a rien, comme je l'ai souvent montré, qui nous aide autant que de nous exercer à devenir reconnaissants. C'est un point fondamental. Il est de toute urgence en effet que nous soyons reconnaissants, ayant l'immense privilège de pouvoir être justifiés par la foi. La reconnaissance nous conduit à l'affection, à l'amour, car la réalisation de l'amour et de l'attachement nécessite tout un processus qui doit être suivi.

La reconnaissance est la base essentielle de l'attachement. Celui qui est ingrat ne peut pas réaliser l'attachement. On peut lui donner tout ce qu'il veut, lui faire tout ce qu'on peut, il ne réagit pas. Cela provient simplement du fait qu'il n'a pas réalisé la loi des équivalences. Comme elle n'a pas été prise à cœur, il veut toujours davantage, et il est incapable de manifester des sentiments de gratitude. C'est là une situation déplorable, car quand on ne peut pas arriver à la reconnaissance, on ne peut pas non plus arriver au sentiment de l'affection, de l'amour véritable.

C'est étape par étape qu'on arrive à la sanctification, en devenant tout d'abord reconnaissant d'un ingrat qu'on était, en devenant d'un être mécontent un être heureux parce qu'on est reconnaissant. La reconnaissance engendre l'attachement, et l'attachement à l'Éternel donne la capacité de faire tous les pas et d'arriver à la sanctification, c'est-à-dire à la purification complète du cœur.

On le voit, tout se tient de près. A cela les humains ne comprennent rien du tout, parce qu'ils regardent les choses divines comme une religion. Leur raisonnement est tout à fait à l'envers, parce que l'esprit qui les anime n'est pas le bon. On comprend dès lors pourquoi les sages selon le monde sont complètement désemparés devant les merveilles de la grâce divine qui nous sont apportées par la connaissance de la vérité, par l'amour de Dieu qui nous a été révélé en Jésus-Christ, notre cher Sauveur. C'est l'amour divin qui doit parler à notre cœur. Mais si l'on n'estime pas ce que le Seigneur donne dans sa grande miséricorde, on ne peut pas s'exercer aux sentiments du Royaume de Dieu.

L'apôtre Paul écrit à Tite: «Tout est pur pour ceux qui sont purs, mais pour celui qui est souillé, tout est souillé.» C'est tout à fait cela. Si donc notre cœur a été purifié par l'exercice de la reconnaissance, qui nous a rendus attachés à l'Éternel pour faire sa volonté, quel immense avantage nous avons! De cette manière le mauvais esprit a beaucoup moins de prise sur nous, parce que nous avons une assise solide, un caractère acquis dans le bien.

Les sentiments divins ne s'acquièrent pas seulement en lisant un livre. Il faut que l'œuvre se fasse dans notre cœur, en vivant la vérité, en mettant de côté ce qui n'est pas véritable, même si cela a l'air d'être avantageux pour nous. Le diable sait si bien dorer la pilule que, si nous ne veillons pas, il arrivera à nous faire prendre une chose pour une autre.

L'Éternel veut rendre la terre merveilleusement belle et accueillante pour les humains. Ils n'auront plus froid, ils ne souffriront plus d'une chaleur torride. Mais il faut aussi pour cela qu'ils mettent la main à la restauration de la terre, pour que les conditions atmosphériques redeviennent normales, que le soleil ne soit plus intercepté, que le système hydrographique puisse de nouveau fonctionner normalement.

Actuellement, quand les gens sont malades, ils prennent des pilules, ils se droguent, ils essaient toutes sortes de choses. Mais la vraie méthode est de changer de caractère et de se placer sous l'action de l'esprit divin, qui sanctifie et donne une puissance merveilleuse.

L'apôtre Paul écrit aux Corinthiens que l'amour de Dieu a été déversé dans nos cœurs par le saint esprit. C'est donc une influence admirable par laquelle nous pouvons arriver à réaliser le beau programme divin qui est placé respectivement devant les consacrés et les membres de l'Armée de l'Éternel. Chacun reçoit ce qui lui est nécessaire pour accomplir son ministère, et le Seigneur le soutient et lui assure la victoire, s'il est fermement décidé à vivre les conditions du programme.

Le Seigneur dirige toutes choses, par conséquent tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu. Il s'agit donc de nous associer de tout notre être à l'œuvre grandiose du Fils bien-aimé de Dieu, en recherchant le Royaume de Dieu, en le réalisant au fond de nos cœurs pour pouvoir manifester aussi autour de nous la lumière du monde et le sel de la terre. C'est pourquoi c'est ma joie et mon bonheur de m'entretenir avec mes bien-aimés frères et sœurs sur la manière dont nous pouvons introduire au plus vite le Royaume de Dieu sur la terre.

Nous savons que lorsque la coupe est pleine, lorsque sur le plateau de la balance est placée l'équivalence donnée par le petit troupeau fidèle, il n'y a plus aucun délai: c'est alors l'introduction du Royaume de Dieu sur la terre. En même temps les quatre vents sont lâchés. Jusqu'à ce moment-là ils sont retenus. Si le peuple de Dieu avait été prêt en 1939, c'eût été à ce moment-là l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre et la chute définitive de Babylone.

Mais nous voyons combien le Seigneur a été aimable, en protégeant ses chers enfants. Il a vraiment été très large, très tendre, car il y avait bien à redire à la conduite de beaucoup qui ont malgré tout été protégés parce qu'ils travaillaient à l'œuvre du Seigneur. C'est seulement à cause de cela qu'ils ont été gardés.

Mais pour l'établissement du Royaume de Dieu, il faut des caractères définitifs. C'est pourquoi il est si nécessaire que nous y mettions tout notre cœur, et la chose n'est pas difficile, je le répète. Dans tous les cas je trouve le programme divin très facile. Autrefois, j'avais beaucoup de difficultés, mais maintenant que j'ai appris à renoncer, tout est devenu très simple.

Le Seigneur est toujours maître de la situation, ne l'oublions pas. S'il ne veut pas que quelque chose se produise, rien ne bouge. Nous voyons comment le Seigneur a été tendre, affectueux, généreux envers nous. Il faut maintenant que nous donnions un bon témoignage, afin de hâter le jour de la délivrance par des sentiments qui correspondent au Royaume de Dieu. Le Seigneur nous dit que le Royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira pas: «Il est ici, il est là, mais le Royaume de Dieu est au milieu de vous.»

Ce qui empêche l'influence du Royaume de Dieu de faire son œuvre dans nos cœurs, c'est notre égoïsme. Il s'agit donc vraiment de le vaincre et de donner gloire à l'Éternel. Pour ce qui me concerne, j'ai appris à aimer le Fils bien-aimé de Dieu de tout mon cœur. Je n'ai pas de difficulté à lui obéir. Et je peux dire qu'il

m'a appris à aimer le Père. Que de méchancetés ne dit-on pas contre le Tout-Puissant!

Les gens religieux ne connaissent pas notre Père céleste. Ils ne savent pas que l'Éternel ne punit pas, qu'il est bien trop bon, trop sage et trop juste pour cela. Ils lui imputent toutes sortes de choses mauvaises parce qu'ils ne le connaissent pas et qu'ils le jugent selon leur propre mentalité. Nous connaissons maintenant le Tout-Puissant selon son vrai caractère. Aussi combien nous sommes heureux de nous laisser transformer pour glorifier et sanctifier son saint Nom, en aimant aussi de tout notre cœur notre cher Sauveur, qui nous a rendus si heureux.

Il dit dans les Béatitudes: «Heureux ceux qui recherchent la justice, car ils seront rassasiés. Heureux ceux qui recherchent la pureté du cœur, car ils verront Dieu. Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu.» Pour ce qui me concerne, je me trouve heureux, très heureux, parce que je m'occupe de ces choses, et que rien ne peut m'enlever le désir et la volonté de mettre toute mon âme à la réalisation du glorieux programme divin.

C'est sublime de pouvoir apporter la bénédiction. Mais pour cela il faut faire le nécessaire, il faut absolument mettre de côté le vieil homme. Rien ne peut empêcher l'introduction du Royaume de Dieu sur la terre. Il s'introduit avec ceux qui sont entièrement décidés, qui veulent tout y mettre. Le Seigneur dit: «Mon fils, donne-moi ton cœur.»

Je souhaite à tous mes bien-aimés frères et sœurs d'être de ces fils qui donnent tout leur cœur, qui courent la course et qui arrivent au but, à ce résultat merveilleux d'avoir le Royaume de Dieu dans leur cœur. C'est une chose admirable, et je le répète encore, ce n'est pas difficile. Notre cher Sauveur nous dit: «Mon joug est facile, et mon fardeau léger.»

Le croyons-nous, ou nous laissons-nous suggestionner par l'adversaire, qui dit que ce joug du Seigneur est lourd, pénible et ennuyeux? Ne l'écoutons donc pas, puisque nous savons qu'il est le menteur et le meurtrier dès le commencement. Laissons-nous conduire par la main aimable et douce de notre bon Berger, et prions de tout notre cœur: «Que ton Règne vienne et que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel!», en faisant aussi le nécessaire pour hâter le Jour de Dieu.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 15 janvier 2023

1. Notre ardent et unique désir est-il de hâter le Royaume, ou sommes-nous parmi les craintifs, ayant des attaches qu'ils ne veulent pas couper?
2. Certaines situations nous rebutent-elles encore, étant incapables de rendre le bien pour le mal?
3. Sommes-nous affectueux envers le prochain, même s'il est méchant et mal disposé?
4. Le mauvais esprit a-t-il beaucoup moins de prise sur nous, grâce à notre reconnaissance?
5. Trouvons-nous le programme divin très facile parce que nous avons appris à renoncer?
6. Quand nous sommes malades, prenons-nous des drogues ou essayons-nous de changer réellement de caractère?